

Montluçon et son

L'art de soigner

Jean-François Calmet vient d'ouvrir un cabinet d'art-thérapie. Un lieu où l'on soigne en créant, en modelant, en jouant... Rencontre.

DOMÉRAT

Pour définir l'art-thérapie, je dirais qu'il s'agit d'une forme de communication non verbale qui peut venir en complément d'une psychothérapie traditionnelle. » Jean-François Calmet, nouvellement installé comme art-thérapeute plante le décor. « L'objectif est d'établir un lien entre le monde extérieur et le monde intérieur de la personne par le biais de l'art et de lui permettre de se redécouvrir. » Une façon de se délivrer du poids de son vécu sans pour autant parler mais en laissant aller son imagination à travers la création. Modelage, sculpture et autres pratiques artistiques vont permettre au patient de produire une œuvre par laquelle il va réussir à surmonter certaines difficultés handicapantes. « Il ne s'agit en aucun cas d'un cours d'art plastique », souligne Jean-François Calmet. « C'est avant tout un acte thérapeutique. L'intervien comme médiateur entre la personne et son mal-être. La création artistique n'est qu'un moyen d'aboutir à une affirmation de soi, de faire émerger des processus inconscients, d'ouvrir ses portes en quelque sorte. » Après un court temps de parole pour définir les attentes du patient, Jean-François Calmet met son interlocuteur en situation. « Je propose beaucoup de modeler la matière. Ça peut être aussi bien de la pâte à modeler que de la paraffine ou de la terre. L'essentiel est que la personne prenne du plaisir à ce qu'elle fait et tant pis si la pièce finale n'a rien d'esthétique. » Et de préciser que certains patients n'ont même rien à faire de leur œuvre une fois terminée. Le bureau de Jean-François est un peu une salle d'exposition du travail de ceux qu'il accompagne. Poir en venir à cet usage bénéfique de l'art, Jean-François Calmet a dû se former et étudier longuement. « J'ai toujours été en



Jean-François a sa méthode pour soigner : dessin, peinture, sculpture...

contact avec les médecins par mon expérience d'animateur ; ce sont eux qui m'ont poussé à franchir le pas. » Son expérience de 15 ans en tant qu'animateur en milieu hospitalier, en pédiatrie ou dans des unités de soins palliatifs, ou encore en Centre d'aide par le travail, lui a assuré des bases sérieuses et un réseau de connaissance déjà bien ancré. Désormais, c'est à tout le monde qu'il s'adresse, même s'il

poursuit son travail notamment au sein de l'association *Aïde et soutien aux enfants malades* de Montluçon. « L'art-thérapie est parfaitement adapté pour les personnes amovériques, dépressives, ayant des troubles de la personnalité par exemple », décrit Jean-François Calmet. Elle s'avère également très efficace dans le cadre de handicaps physique ou sensoriel. « En tout cas, je dois préciser qu'il s'agit d'une démarche individuelle de la per-

sonne. » Un regret de la part du thérapeute qui souhaiterait que des professions comme la sienne soient enfin reconnues et conventionnées. « Parce que les résultats sont évidents », assure-t-il.

MARIE BRUN (CLP)

Jean-François Calmet, Art-Thérapeute, 9, Rue Marx Dormoy à Domérat.